

ainsi dire oubliée presque par tous est aujourd'hui honorée de l'affection du monde catholique tout entier; son triomphe sans fin, désormais, efface jusqu'à la trace du déshonneur qui lui fut jeté jadis; une couronne plus sacrée que n'importe quelle terrestre couronne répare l'iniquité de sa mort. De vieilles inimitiés sont oubliées; nous la voyons acclamée par les descendants de ceux qui l'ont combattue comme leur ennemie; parmi nos compatriotes, on n'en trouverait guère aujourd'hui qui ne désireraient voir ajouter encore aux suprêmes honneurs rendus à la pure vierge, au lieu de songer à les diminuer. Quant à nous qui, plus que personne, avions à cœur l'accomplissement de cet acte de justice, nous nous réjouissons avec vous de voir l'Eglise de France ornée de cette nouvelle fleur, non sans demander en même temps la puissante intercession de celle qui devient aujourd'hui notre patronne et notre guide. Qu'elle vienne encore au secours de la France, à votre secours, au secours de vos fidèles. Qu'elle rétablisse sur des bases solides la paix entre votre nation et la nôtre. Que pareille, le Christ, le seul vrai Roi, puisse être couronné dans les cœurs des hommes, afin qu'unis dans une même foi, un même pasteur, nous puissions louer cette Sagesse qui gouverne toute chose ici-bas, et venge toujours ses défenseurs; « qui n'abandonna point la « juste » quand elle fut vendue, mais la délivra des pécheurs, et descendit avec elle au fond du puits et ne la délaissa point jusqu'au jour où elle lui apporta le sceptre d'un royaume, la puissance contre tous ses ennemis et convainquit avec éclat de mensonge ceux qui l'avaient accusée. » Adieu !

Donné à Westminster, ce 8^e jour d'avril 1909.

Au nom des évêques d'Angleterre et de Galles :

FRANCIS,

Archevêque de Westminster.

Feu M. l'abbé F.-O. Audet (1)

— o —

La mort vient de frapper, dans la personne de l'abbé F.-O. Audet, le doyen du clergé de Québec, et avec lui dispa-

(1) Nous tenons à reproduire l'article nécrologique publié dans l'*Action sociale* du 27 avril, et qui a été évidemment écrit au couvent de Sillery. Cet article complète admirablement l'oraison funèbre de notre vénérable défunt, prononcée par Mgr Mathieu et que nous avons publiée il y a huit jours.